

Point sur la situation de la dengue au 29/01/2016

L'épidémie de dengue de type 1 continue à se renforcer, après 3 ans de circulation ininterrompue en Polynésie française. Les personnes les plus touchées car non immunisées sont : les enfants de moins de 15 ans et surtout de moins de 10 ans (plus de 50% des cas), ainsi que les jeunes adultes, surtout touristes ou arrivés récemment sur le territoire.

Pour la sixième semaine consécutive maintenant, les cas suspects rapportés par le réseau sentinelle et les services d'urgence ainsi que les cas confirmés augmentent régulièrement, avec 157 cas confirmés en décembre et 220 en janvier à ce jour. Le sérotypage a été réalisé dans environ 1/3 des cas et le sérotype 1 est constamment retrouvé.

Le nombre et le pourcentage d'hospitalisations a également augmenté durant ces deux derniers mois, avec un total de 49 hospitalisations (13 % des cas confirmés), dont 25 % de formes avec signes d'alerte ou graves. Les enfants de moins de 10 ans représentent près de 60 % des hospitalisations mais aussi des formes sévères de la maladie

Les formes sévères peuvent être liées à des manifestations neurologiques ou cardiaques, un état de choc ou rarement à des hémorragies. Elles peuvent conduire au décès dans de rares cas. En 2015, 2 décès avaient été rapportés chez des enfants de 6 et 4 ans en mai et en décembre.

Toutes les Iles du Vents et les Iles sous le Vent sont concernées dans leur ensemble, plus particulièrement dans les zones urbaines. Récemment, des cas très probables ont également été signalés à Ua Uka et Hiva Oa, aux Marquises.

En cas de fièvre élevée avec céphalées et douleurs, il est conseillé de à la population de consulter un médecin pour confirmer le diagnostic et vérifier l'absence de signes de gravité. Si les douleurs s'aggravent ou si des troubles de la conscience ou difficultés respiratoires apparaissent, il est nécessaire de contacter un médecin ou d'appeler le 15.

Face à cette maladie, la lutte contre les moustiques doit être la priorité, en recherchant et détruisant les gîtes de développement des larves, qui sont plus nombreux lors de la saison pluvieuse. Il est également essentiel de se protéger des piqûres par des répulsifs appliqués au minimum matin et soir sur le corps, et en particulier les enfants. Une liste de répulsifs cutanés recommandés et commercialisés en Polynésie française est disponible en annexe.